

1. Introduction

Localisé dans le nord de la province du Brabant, ce site de plaine est dominé vers le sud et sud-ouest par les hauteurs de Vilvoorde et de Meise (plus de 70 mètres d'altitude ; Pl. I, 1).

Connu depuis le 17^e siècle par une lettre de P. Rubens à De Peiresc (4 septembre 1636 (1)) relatant notamment des trouvailles de monnaies, il n'avait jusqu'à présent fait l'objet d'aucune publication de matériel de date pré-romaine.

Nonobstant les publications consacrées au matériel romain, seules deux études parlent de protohistoire. La première est celle de Van Dessel (2) relatant, dans un de ses articles sur Elewijt, la "fouille" au 19^e siècle d'un cimetière à incinérations. La seconde est un article de P. Claes (3) consacrant quelques pages à un "foyer de l'âge de la pierre" pouvant tout aussi bien être du Néolithique final que du Hallstatt. Une brève mention de céramique La Tène y est faite, sans plus.

C'est donc avec intérêt que nous nous sommes penchés sur du matériel La Tène finale (4) et sur celui faisant l'objet de la présente étude, confiés à nos soins par Monsieur G. Stroobants (5), datable en partie du Bronze final Ha B.

Cet intérêt est d'autant plus vif sur le plan national, car les sites ayant livré une céramique d'habitat datable des Champs-d'Urnes s'élèvent, pour la Belgique, au nombre de onze. Nous avons Lens-St.-Servais (Liège), Boirs (Liège), Wonck (Limbourg), Rochefort (Namur), Han-sur-Lesse (Namur), Solre-sur-Sambre (Hainaut), Spiennes (Hainaut), Harmignies (Hainaut), Thines (Brabant), Arlon (Luxembourg) et maintenant Elewijt (Brabant) (6).

De ces sites publiés, seul Solre-sur-Sambre a fourni une abondante céramique. Nous ne parlons pas de Han-sur-Lesse, site funéraire et d'habitat Champs-d'Urnes par excellence, les études étant en cours. Harmignies est le seul site d'habitat belge à avoir livré une céramique abondante et à être stratifié ; l'oubli dans lequel est tombé ce travail est étonnant ...

Pour terminer ce tour d'horizon de l'habitat hallstattien belge, il nous faut parler des fosses de Chièvres, Aubechies, Ormeignies, Huissignies (7) et Warneton (8), toutes situées en Hainaut et dont certains vases ont été brièvement décrits (voir carte de répartition, Pl. I, 2).

2. La fouille

Le terrain ayant livré notre ensemble se situe dans la parcelle cadastrale 246b de la section E d'Elewijt). Une lecture du carnet de fouille de Monsieur Stroobants en date du 9 juin 1951, pp. 33-34, nous donne l'information suivante : "... commence à fouiller à un endroit où le sable est plus foncé. Là j'extrais bientôt plusieurs fragments de poterie assez grossière de facture plutôt gauloise. Au milieu de ces débris, je trouve un éclat de tranchant d'une hache polie en silex gris ...".

La date coïncide avec celle indiquée au revers du fragment d'urne à col tronconique : "9/6/51".

Le remontage de plusieurs tessons par nos soins et leurs cassures nettes indiquent que ces tessons étaient in situ.

L'ensemble exhumé se compose de vingt tessons et d'un éclat de silex débité d'un outil poli. Nous dénombrons trois bords dont deux décorés, un fond, un fragment d'anse et quinze tessons atypiques dont certains jointifs.

3. Description

a. L'éclat poli : débité à partir du tranchant d'un outil en silex poli gris (hache, ciseau, tranchet ...) cet éclat ne présente pas de particularités morphologiques.

De dimensions maximales 42,6 x 43,5 x 5,3 (à la largeur maximale) millimètres, il présente un bulbe diffus. L'éclat est légèrement outrepassé.

Une particularité fonctionnelle s'observe sur le tranchant conservé : une zone d'une largeur d'un millimètre possède un surpoli d'usure, sur un seul côté dudit tranchant.

Nous ne pouvons affirmer s'il s'agit d'une usure résultant de la fonction première (de l'outil poli) ou secondaire (de l'éclat débité). Les autres arêtes de la pièce sont vives.

b. La céramique : pâtes et dégraissants

Deux ensembles principaux sont discernables :

- d'une part, une céramique fine (7-8mm) lissée avec soin sur les deux faces, à très fin dégraissant mixte composé de quartz pilé, de végétaux (paille ? (9)) et de chamotte.

La pâte est ocre, orangée dans sa tranche et beige foncé ou clair à l'extérieur. Trois de ces tessons, dont le bord n° 1, sont jointifs.

- d'autre part, une céramique grossière (9-13mm) et non lissée (bords n° 2 et 3, anse n° 4 et fond n° 5), à dégraissant mixte de chamotte, dont certains fragments sont grossiers (3 par 6mm), et de quartz pilé.

L'urne n° 3 a sa face interne sommairement lissée. La pâte externe est beige foncé ou clair, légèrement orangée par endroits, et certains tessons possèdent un noyau noirâtre.

Finalement, deux tessons "épais" ont leur surface interne soigneusement lissée. Tous deux ont leur tranche brun-foncé à gris-foncé et leur surface extérieure brun-beige. Leur dégraissant ne diffère pas de la céramique grossière.

c. La céramique : les décors

Ceux-ci sont soit imprimés soit incisés.

Imprimés : des *impressions digitales* agrémentent la lèvre de la grande urne n° 2 et le col de l'urne n° 3, formant dans ce cas une rangée sous la rupture d'angle de la lèvre et surmontant des *impressions au bâtonnet* elles-mêmes ordonnées sur un rang.

Incisés : ils concernent un tesson, non illustré, reste d'une panse, que nous croyons mettre en rapport avec l'urne n° 3. Les *cannelures* qui le décorent sont placées en oblique et sont de profil quadrangulaire.

4. Comparaisons

A. Les formes

- a. Urne à col tronconique (Pl. II, n° 1) courante au Hallstatt C et D, semblable aux urnes de Court-St-Etienne (10), de St-Vincent (11), de Herstal (12), de Niederbieber (13), de Temse (14) et de Aarschot-Langdorp (15).
Le groupe flamand de Flandre Orientale connaît cette forme aux Hallstatt A et B comme le démontrent les urnes de Aalter-Ostergem (16), datables des HaA et B respectivement, et celle de Massemen (17) datée du HaB.
- b. Grande urne (diamètre d'ouverture supérieur à 30 centimètres) à court col éversé et lèvre décorée d'impressions digitales ; deux impressions d'ongle probablement accidentelles sont visibles sur la face externe (Pl. II, n° 2).
Ce type d'urne remonte aux Hallstatt A et B, comme celles de Temse, Veldmolenwijk (18) dont l'angle interne séparant le col de l'épaule est arrondi, datée du HaA, et de Velzeke-Ruddershove à haute panse arrondie et datée du HaB, avec une certaine réticence il est vrai (19).
- c. Urne à col tronconique et à lèvre nettement séparée du col décoré par impressions (Pl. II, n° 3). Cette forme est aussi d'utilisation courante aux Hallstatt A et B : urnes de Court-St-Etienne (20), urnes de Roitzheim et de Wyssen (21), urne de St. Gillis-Waas (22), toutes datées du HaB et une urne à col tronconique de Serskamp (23) lèvre courte, datée du HaA. Le type de lèvre à angle interne nettement marqué est présent sur des céramiques datées de la transition du HaB-C : urne de Ranst (24) et les deux lèvres d'urnes de Lens-St-Servais (25) décorées à l'ongle.

De tout ce qui précède nous voyons que les différentes formes sont utilisées au Hallstatt lato sensu : HaA à HaD. Le synchronisme du dépôt de nos tessons nous fait éliminer le HaD ; la position géographique de notre céramique d'habitat, dans le nord du Brabant, le rattache au Groupe du Nord-Ouest de Desittere dont la formation ne remonte pas avant le HaB (26).

B. Le décor

L'importance du décor digital est nette. Cette prédominance est une caractéristique de la céramique d'habitat du Hallstatt. Nous ne pouvons baser pour l'instant nos comparaisons que sur des ensembles funéraires et sur huit autres sites d'habitat belges. Le décor cannelé est attesté à Solre-sur-Sambre (27) dans un ensemble HaB. Les auteurs font remonter ce décor au HaA.

Le décor digital situé sur la lèvre est présent dans la céramique funéraire au HaA à Temse (28), au HaB/C à Aalter-Ostergem et HaC/D à Waasmunster et à Temse (29).

Les sites d'habitat de Spiennes, Rochefort, Solre-sur-Sambre et Harmignies (30) connaissent ce décor. Ces sites sont datés dans l'ensemble du HaB et C.

Les impressions digitales sur la rupture d'angle col-épaule sont présentes dans la céramique funéraire au HaB à Riethoven (31), à Eprave (32) et au HaB/C à Lens-St-Servais (33).

La céramique d'habitat les connaît à Spiennes et à Harmignies (34).

Le décor au bâtonnet sur l'épaule, finalement, est connu au HaB dans l'Hunsbrück-Eiffel agencé sur deux rangs superposés et dans le groupe du Sud-Ouest à Haldern, sur un vase possédant une simple rangée d'impressions (35).

Au HaB et C, ce motif se retrouve sur l'épaule d'une urne biconique d'Herstal (associée à une épingle en bronze) réparti sur deux rangs superposés (36).

Notons que la céramique d'habitat possède conjointement une abondance d'impressions à l'ongle, soit sur les lèvres, soit sur épaules (Spiennes, Harmignies).

5. Conclusions

De ce qui précède, nous pouvons conclure à une occupation du site d'Elewijt aux HaB et C (1100 - 600 av. n. ère), avec une plus forte probabilité pour le HaB considérant le synchronisme du dépôt et la présence du vase n° 3.

Cet établissement humain est à rattacher au groupe du Nord-Ouest défini par Desittere ; l'ensemble doit provenir d'un lambeau de couche archéologique épargné par l'établissement romain.

NOTES

- (1) GACHET (E.), 1840, *Lettres inédites de Pierre Paul Rubens, publiées d'après ses autographes*, Bruxelles, p. 273.
- (2) VAN DESSEL (C.), 1873, Etablissement belgo-romain d'Elewijt (Brabant) in *Annales Archéologiques de Belgique*, 29, 2e série, 9, pp. 782-811.
- (3) CLAES (P.), 1957, Un foyer de l'âge de la pierre à Elewijt (Brabant), in *Bulletin de la Société Royale Belge d'Anthropologie et de Préhistoire*, 68, pp. 29-39.
- (4) CLIST (B.), DOYEN (J.-M.), STROOBANTS (G.) et WARMENBOL (E.), à paraître, Les occupations protohistoriques et romaines du site du vicus d'Elewijt (Brabant), in *Publications du Club Archéologique Amphora*.
- (5) Je remercie Messieurs G. Stroobants, pour m'avoir confié son matériel pour étude, et E. Warmenbol, assistant à l'U.L.B., pour avoir lu et commenté mon manuscrit.
- (6) PUYDT (M. de), Habitations de l'âge du Bronze en Hesbaye : compte-rendu de fouilles pratiquées en 1905 avec MM. Davin-Rigot et Herman Davin, à Lens-St-Servais, Province de Liège, *Bulletin et Mémoires de la Société d'Anthropologie de Bruxelles*, 25, pp. 82-91 ; DESITTERE (M.), 1968, *op. cit.* ; PEUSKEN (N.), 1981, Données et problèmes sur les âges des métaux dans la région Basse-Meuse - Bas-Geer, *Actes du Congrès de Comines*, 28-31 août 1980, II, Comines, pp. 167-180 ; CAHEN-DELHAYE (A.), 1979, Deux marchets à Rochefort, La Boverie, *Conspectus* 1978, in *Archaeologia Belgica*, 213, Bruxelles, pp. 49-53 ; MARIËN (M.-E.), Les habitats au Trou de Han : éléments du Bronze Final, in *Bulletin des Musées Royaux d'Art et d'Histoire*, 6e série, 46e année, pp. 225-231 ; BRULET (R.) et CAHEN-DELHAYE (A.), 1979, *op. cit.* ; HUBERT (F.), *op. cit.* ; MICHEL-DURUISSEAU (A.), *op. cit.* ; DEWERT (J.-P.), 1979, Habitat préhistorique et villa gallo-romaine à la "Vieille Cour" à Thines, Nivelles (Brabant), *Archéologie*, 2, pp. 9-10 ; FAIRON (G.), 1981, Un site d'habitat préhistorique dans la région d'Arlon, *Actes du Congrès de Comines*, 28-31 août 1980, II, Comines, pp. 111-116.

- (7) CAHEN (D.) et CAHEN-DELHAYE (A.), 1980, Préhistoire et protohistoire dans l'arrondissement d'Ath, *Le patrimoine du pays d'Ath : un premier bilan*, Ath, pp. 71-99 ; CAHEN-DELHAYE (A.), 1981, Fouilles et publications récentes sur l'âge du fer en Wallonie, *Actes du Congrès de Comines*, 28-31 août 1980, II, Comines, pp. 55-70.
- (8) BOURGEOIS (J.), 1978, Warneton-Comines (Hainaut), in *Archéologie*, 2, p. 60.
- (9) Un des quatre tessons atypiques "fins" possède, dans sa tranche, un dégraissant végétal bien visible.
- (10) MARIËN (M.-E.), 1958, *Trouvailles du Champs-d'Urnes et des tombelles halls-tattiennes de Court-St-Etienne*, Monographies d'Archéologie Nationale, 1, Bruxelles, fig. 19 et fig. 26, n° 26.
- (11) MARIËN (M.-E.), 1964, *La nécropole à tombelles de St. Vincent*, Monographies d'Archéologie Nationale, 3, Bruxelles, fig. 71.
- (12) ALENUS-LECERF (J.), 1974, Sondages dans un Champs-d'Urnes à Herstal, *Archaeologia Belgica*, 157, Bruxelles, fig. 9, tombe 15, n° 1.
- (13) DESITTERE (M.), 1968, De Urnenveldenkultuur in het Gebied tussen Neder-Rijn en Noordzee, *Dissertationes Archaeologicae Gandenses*, 11, Bruges, fig. 4, n° 1.
- (14) MEULEMEESTER (J. de), 1974, De verzamelingen van de Oudheidkundige kring van het land van Waas in het Museum te Sint-Niklaas, *Répertoires Archéologiques*, série B, 8, Bruxelles, n° 45.
- (15) MERTENS (J.), 1951, Een Urnengrafveld te Aarschot-Langdorp (Brabant), *Archaeologia Belgica*, 5, Bruxelles, tombe 10.
- (16) DESITTERE (M.), *op. cit.*, fig. 81, n° 2 et fig. 82, n° 1.
- (17) *Ibid.*, fig. 86, n° 2.
- (18) *Ibid.*, fig. 95, n° 1.
- (19) *Ibid.*, fig. 98, n° 1.
- (20) MARIËN (M.-E.), 1958, *Trouvailles du Champs-d'Urnes et des tombelles halls-tattiennes de Court-St-Etienne*, Monographies d'Archéologie Nationale, 1, Bruxelles, fig. 29, n° 51 ; DESITTERE (M.), *op. cit.*, fig. 101, n° 1.
- (21) DESITTERE (M.), *op. cit.*, fig. 22, n° 2 et fig. 69, n° 6 respectivement.
- (22) MEULEMEESTER (J. de), *op. cit.*, n° 49.
- (23) DESITTERE (M.), *op. cit.*, fig. 88, n° 2.
- (24) LAUWERS (P.) et VAN IMPE (L.), 1980, Het Urnenveld op het ranstveld te Ranst, in *Archaeologia Belgica*, 229, Bruxelles, fig. 3, n° 4.
- (25) DESITTERE (M.), *op. cit.*, fig. 102, n° 2 et 12.
- (26) DESITTERE (M.), 1974, Quelques considérations sur l'âge du Bronze Final et le premier âge du Fer en Belgique et dans le sud des Pays-Bas, in *Helinium*, 14, pp. 105-134.
- (27) BRULET (R.) et CAHEN-DELHAYE (A.), 1972, L'occupation primitive de La Thure : céramiques des Champs-d'Urnes, in R. BRULET, *La nécropole gallo-romaine de La Thure à Solre-sur-Sambre*, *Répertoires Archéologiques*, série B, 7, Bruxelles, pp. 10-19.
- (28) DESITTERE (M.), *op. cit.*, fig. 45, n° 1.
- (29) MEULEMEESTER (J. de), *op. cit.*, n° 50, 51 et 53.
- (30) MICHEL-DURUISSEAU (A.), *Fosses d'habitat de la fin de l'âge du Bronze à Harmignies (Hainaut)*, Mémoire de Licence U.L.B., 2 vol., inédit.

- (31) DESITTERE (M.), 1967, Die Grobkeramik der Urnenfelderkultur in Belgien und der Niederlanden und der sogenannte Harpstedter Stil, in *Helinium*, 7, p. 264, n° 10.
- (32) MARIËN (M.-E.), 1970, *Le trou de l'Ambre au Bois de Wèrimont*, Eprave, Monographies d'Archéologie Nationale, 4, Bruxelles, fig. 10, B3.
- (33) DESITTERE (M.), 1968, De Urnenveldencultuur in het Gebied tussen Neder-Rijn en Noordzee, in *Dissertationes Archaeologicae Gandenses*, 11, Bruges, fig. 102, n° 8.
- (34) HUBERT (F.), 1976, Atelier de taille du silex de l'âge du Bronze à Spiennes, *Conspectus* 1975, in *Archaeologia Belgica*, 186, Bruxelles, pp. 16-20 ; MICHEL-DURUISSEAU (A.), *op. cit.*
- (35) DESITTERE (M.), 1967, *op. cit.*, p. 263, n° 4 ; ID., 1968, *op. cit.*, fig. 34, n° 8.
- (36) ALENUS-LECERF (J.), *op. cit.*, tombe 10, n° 1.
- (37) Herstal a livré plusieurs fosses-dépotoirs du HaB au L.T.I. inclus. Ce matériel est actuellement à l'étude dans le cadre d'un mémoire de Licence à l'U.L.B. par Mademoiselle Madeleine Lebon.

1 fosse à Heure-le-Roman, ^{lieu dit} "FRAGNAI-LA-VAU", He C.

1 fosse à Heure-le-Roman, lieu dit "BEAUVIÉ", He B3/He C.

1 fosse à HERNÉE, He C.

* 1 fosse à ^{lieu dit} "Haut-Jaats", HEASSAL, He B.

1 fosse à HEASSAL, He F. n° 2 II / Le Tène IIe.
lieu dit "EUBLEGEM"

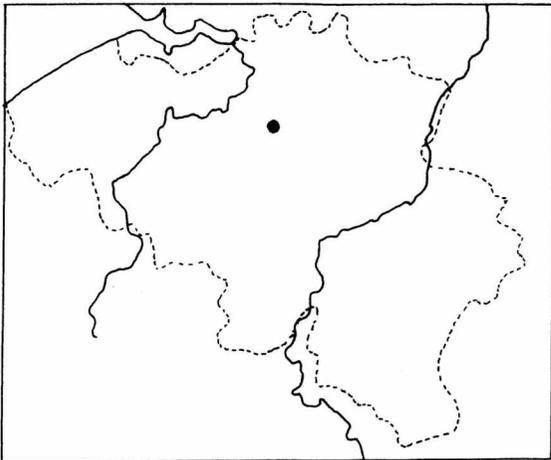


FIG.1

- Figure 2: 1.Lens-St.-Servais. 9.Elewijt.
 2.Boirs. 10.Chièvres.
 3.Wonck. 11.Aubechies.
 4.Rochefort. 12.Ormeignies.
 5.Han-sur-Lesse. 13.Huissignies.
 6.Solre-sur-Sambre. 14.Warneton.
 7.Spiennes. 15.Thines.
 8.Harmignies. 16.Arlon.
 17.Herstal (37).

FIG.2

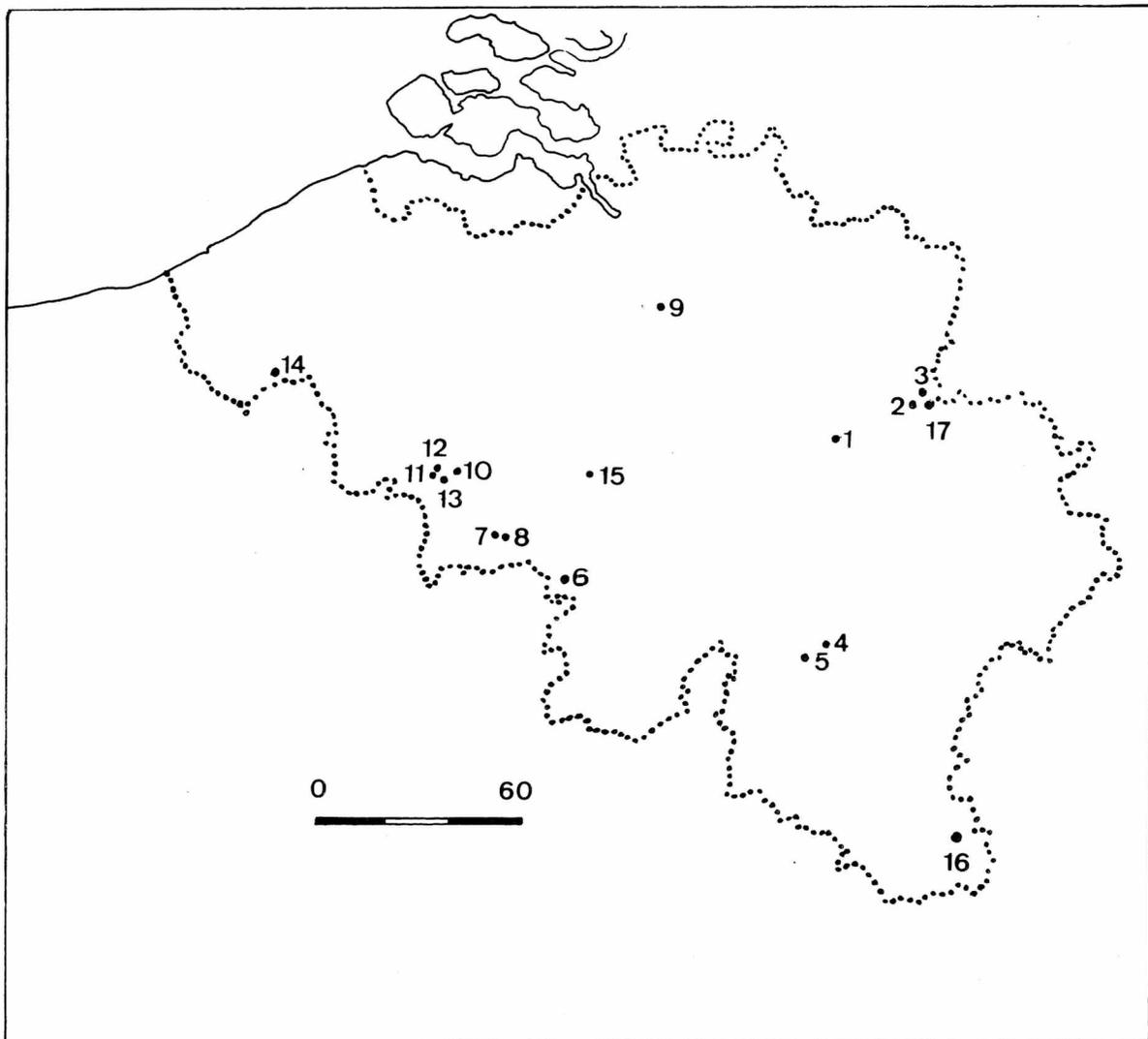
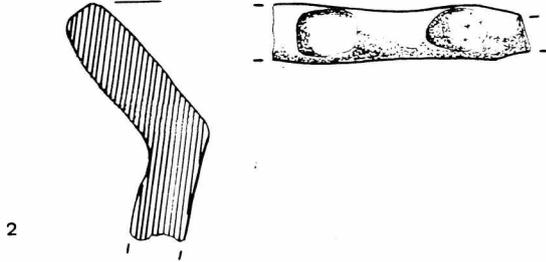
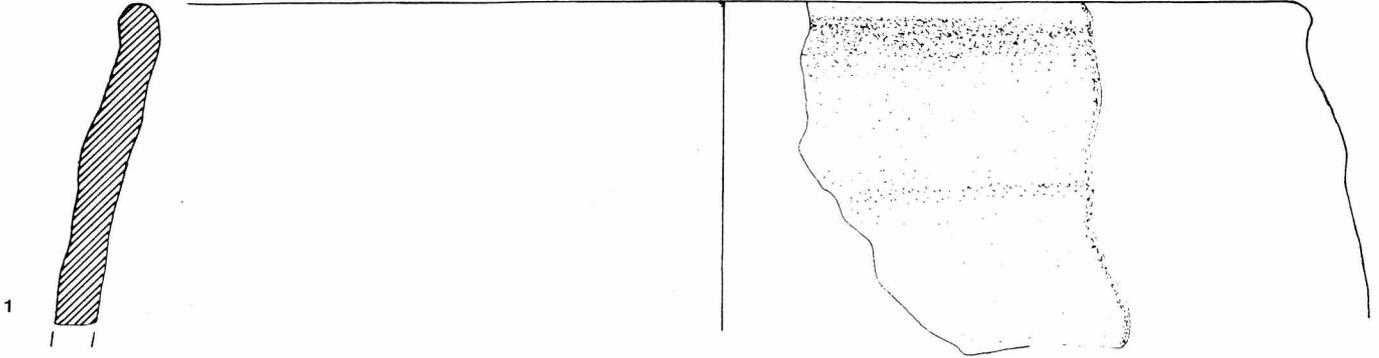


Figure 2:carte de répartition des sites d'habitat hallstattiens belges.

∅ 22



ELEWIJT

∅ 16

